

PIÈCES À DÉCOUVRIR

« AU NON DU PÈRE »

transforme la scène en cuisine, véritable laboratoire des émotions.

Sur le postulat que la pâtisserie est un peu de la chimie, « Au Non Du Père » en est l'illustration, entre fondants au chocolat, amandes caramélisées et confidences familiales. Les desserts préparés sous nos yeux par Anissa sont le fruit d'une quête existentielle. Dès les premières effluves, les spectateurs deviennent convives, happés par la chaleur de ce théâtre participatif où ils sont tenus en haleine par une intrigue et invités à imaginer la suite. Guidée par Ahmed Madani (auteur-metteur en scène), Anissa incarne sa propre histoire, celle d'une fille en quête de son père qu'elle ose enfin rencontrer à 7.000 kilomètres de distance et d'émotion. La cuisine devient alors métaphore de la résilience : transformer la douleur en douceur, le manque en présence. L'ingéniosité du dispositif scénique fait émerger une forme rare de proximité. Parce que la pâtisserie est un art en mouvement, ce seul en scène devient duo et Ahmed devient comédien. En racontant l'histoire d'Anissa, il raconte aussi sa propre histoire. Dans ce partage simple et profond, les spectateurs deviennent témoins et complices d'un long chemin. Au final, une leçon d'amour filial et d'humanité, aussi délicate qu'un fondant sorti du four à partager en fin de spectacle.

Où ? Théâtre de Belleville.

Quand ? Du mercredi au samedi (19H) & dimanche (15H) jusqu'au 27 Février.



« LA FILLE D'IPANEMA »

Une invitation au voyage dans un univers exotique.

Un voyage initiatique vibrant, où la comédienne et chanteuse Suzanne Legrand, accompagnée de deux musiciens, mêle confidences, chants et danses au rythme de la Samba. Dans l'intimité du théâtre, la comédienne nous entraîne entre Rio et Paris, évoquant ses souvenirs d'enfance, ses blessures familiales et son retour aux sources. Les chansons de Vinicius de Moraes, interprétées en portugais et sous-titrées, font battre le cœur du public, invité à danser, maracas en main. Derrière l'émotion des retrouvailles avec son père, l'humour et la fantaisie éclairent la scène, ornée d'un rideau de fleurs scintillantes et de guirlandes lumineuses. Entre paillettes, plumes et rythmes ensoleillés, la Samba devient langage de liberté, transformant la douleur en joie partagée. À travers cette fresque musicale et poétique, Suzanne Legrand célèbre la culture brésilienne, avec son histoire intime. Elle prouve aussi que la puissance du théâtre est capable de nous faire voyager, danser et rêver, tout en restant à Paris.

Où ? Théâtre de la Huchette.

Quand ? Du mardi au samedi (21H) jusqu'au 31 Mars.



« LE DERNIER CÈDRE DU LIBAN »

La difficile reconstruction identitaire.

Après le succès des « Poupées Persanes » (2 Molières en 2023), Aïda Asgharzadeh (autrice franco-phonie d'origine iranienne) signe « Le Dernier Cèdre Du Liban », un texte bouleversant sur l'héritage de la guerre et les liens filiaux meurtris. Eva, adolescente placée dans un foyer, découvre sa mère disparue à travers des microcassettes testamentaires. Cette mère, reporter-photographe sur les zones de conflit, y raconte ses combats, son éthique journalistique et l'équilibre difficile entre vie intime et devoir de vérité. Ces fragments sonores tissent un lien posthume entre une mère déchirée par les choix de la guerre et une fille en quête d'identité. La pièce rend hommage à ces journalistes de guerre pour qui témoigner du réel devient un acte vital, souvent au prix de soi. Elle questionne la difficulté de revenir à la normalité quand on a vu l'indicible. La mise en scène épurée met en lumière l'intensité du jeu des interprètes : Magali Genoud (frénétique en mère courage), Maëlis Adalle (fragile dans la peau d'Eva) et Azeddine Benamara (bluffant dans la variété nuancée de ses personnages). Un théâtre d'émotion et de transmission.

Où ? Théâtre de l'Œuvre.

Quand ? Jeudi & vendredi (21H) & dimanche (15H30) jusqu'au 12 Avril.



« MA VIE, C'EST DU CINÉMA » (voir page 15)



Quand la fiction éclaire la vérité d'une personne... Décrire sa vie comme une réalité fictive en sublimant le présent pour se sentir vivant. C'est le pari du personnage (écrit par Cyrille Ramos) que Matthieu Rey interprète en déroulant sa vie, de l'enfance à son coming-out, à travers le prisme du 7^{ème} Art. Et pour sortir de cette illusion et se sentir légitime, il a fait un choix de vie. Avec humour et lucidité, le personnage explore la manière dont on se met en scène pour exister, avant d'apprendre à se dévoiler !

Où ? La Divine Comédie.

Quand ? Dimanche (18H) jusqu'au 29 Mars.



Une analyse saisissante d'un couple ordinaire qui porte « beau » en apparence, mais dont la vie repose sur le mensonge. Quand la souffrance surgit, les failles s'élargissent jusqu'à l'effondrement au sein de ce champ de bataille intime, traversé autant par l'humour que par la haine. L'interprétation est incarnée, entre cruauté et tendresse, dans une mise en scène d'une intensité apocalyptique.

Où ? Théâtre La Flèche.

Quand ? Jeudi (19H) jusqu'au 12 Mars.